

Cazeau-Golazo : une question de survie

Pour faire subsister le Circuit Franco-Belge, les amoureux du vélo ont fait rimer Cazeau et Golazo. Le club templeuvois mise sur la collaboration de la société d'événementiel pour maintenir en vie sa course phare.

CYCLISME

Drôle de mariage que celui auquel on a été convié vendredi dernier en la salle du conseil de la Ville de Tournai. « Des mariages, j'en ai déjà célébrés mais jamais un comme celui-là », signalait avec le sourire Paul-Olivier Delannois, le bourgmestre qui se faisait une joie de rappeler l'amour qu'il porte au cyclisme et de confirmer sa volonté de faire revenir le Tour de France dans la Cité des Cinq clochers.

Dans l'attente d'un consentement d'ASO pour un départ ou une arrivée d'étape de la Grande Boucle, Tournai va se contenter du Circuit Franco-Belge qui, magnifique idée, a mis aux oubliettes l'appellation Eurométropole Tour qui, durant dix ans, faisait tache dans le calendrier. « Personne ne s'y est vraiment habitué, moi le premier qui ai toujours dit le Franco-Belge quand je parlais de ma course, reconnaissait Louis Cousaert. Pourquoi ce retour ? Des promesses n'ont pas été tenues », se contentait de répondre le président du Royal Cazeau Pédale Templeuve.

« Les années passent... »

Un président qui a pris la décision de reconnaître toutes les difficultés rencontrées afin de maintenir sa course. « On a eu un plateau exceptionnel sur notre course en 2021, avec un superbe podium composé de Jokobsen, Meeus et Pedersen. On a eu droit à du grand spectacle qui n'est possible que si, financièrement, ça suit. L'année passée, on était à un budget de 170 000 € par rapport auquel on affiche un déficit. Il fallait faire le constat : il n'est plus possible d'organiser une course d'une telle envergure de cette façon ! J'approche la soixantaine, comme la majorité des membres du comité... »

Sous-entendu que les années filent et que l'heure est venue d'encore un peu mieux s'en-



Paul-Olivier Delannois, témoin de la collaboration entre Christophe Impens, de Golazo, et Louis Cousaert, du Cazeau.

tourer pour un club qui « n'organise pas que le Franco », face visible de l'iceberg templeuvois, mais aussi « une dizaine de courses pour jeunes. » Afin de permettre au Franco-Belge de connaître sa 81^e édition le 10 août et au minimum les quatre suivantes, il a suffi de faire rimer Cazeau avec Golazo, société organisatrice de manifestations sportives, vue comme le partenaire idéal pour amener un nouveau souffle à l'épreuve dont la ligne d'arrivée est tracée à Tournai. « Golazo, ce sont de gros événements en Belgique, comme le cyclo-cross de Namur, et aussi à l'étranger. Je suis très content de notre association qui, je l'espère, nous dégagera un peu plus de temps et nous ménagera un peu de travail. »

Business et sentiment

Via Christophe Impens, son managing director, la société Golazo a expliqué son choix de miser sur le Circuit Franco-Belge : « Il y a deux raisons : le business et le côté sentimental, avec le second qui prend le pas sur le premier ! J'habite au pied du Koppenberg et je vois au loin le Pays des Collines, les monts de Frasnes, l'Enclus... C'est une

région que j'adore et Tournai est une ville qui me plaît. Le Franco-Belge est en outre une épreuve attrayante avec un caractère historique qui se roule dans un beau coin de notre pays et rentre bien dans le calendrier de nos manifestations avec, en 2022, la date du mercredi 10 août. »

Date prise par... Golazo

Date validée par le Cazeau qui avait tout d'abord opté pour le 3 septembre avant de recevoir confirmation que le Tour du Benelux s'étalait du 29 août au 4 septembre. Le détail cocasse de l'histoire : cette dernière épreuve est une organisation... Golazo ! « Le 10 août, c'est l'idéal ! Quatre jours avant les championnats d'Europe de Munich », se défendait Christophe Impens. « En termes de concurrence, on n'a que le Tour de l'Ain et celui du Portugal. Le Tour de Pologne prend fin cinq jours plus tôt », ajoutait Louis Cousaert avant de passer à la signature des contrats.

Car ils sont bien au nombre de deux ! « L'un porte sur notre collaboration de cinq ans et l'autre sur l'entrée dans l'Exterioo Cycling Cup (NDLR : sorte de Coupe de Belgique des semi-classiques reprise en main par

Golazo) pour un an renouvelable du Franco. » Une course qui reste la propriété du Cazeau malgré l'investissement venu de l'extérieur. « Il y a association par volonté de voir le Franco grandir encore, insistait Louis Cousaert. C'est donc une collaboration, pas un rachat ! » Collaborer pour relancer une idée : celle d'un Circuit étalé,

comme par le passé, sur plusieurs jours ? « J'ai toujours dit qu'une course d'un jour ou à étapes sur trois jours, c'est le même travail pour organiser. Donc oui, c'est possible mais à discuter. » C'est au terme de l'édition de 2015 que le Circuit Franco-Belge avait mis de côté le statut de courses à étapes !

LOÏC DEFOORT

CONCOURS PRONODIX

Huit sur dix pour le gagnant

Enfin, on a pu corriger une grille complète, non amputée de matches remis ou ne pouvant être pris en considération, pour notre Pronodix de ces 19 et 20 février. Notre concours est remporté cette semaine par Jérémy Deltombe, d'Havannes, avec un joli 8 sur 10. Neuf pronostiqueurs ont atteint les 7 points : Max Beukenne, Sabrina Huon, Christian Bernard, Patrick Marlière, Didier Martinache, Anne-Françoise Vanhoe, Marc Verraghen, Pascaline Deffontaine et Tom Ottevaere. Quant au ballon de la semaine, Jérémy n'a désigné aucun club comme bénéficiaire. À noter que, lundi matin, lors de des corrections, plusieurs bulletins de joueurs réguliers ne nous étaient pas parvenus. Victimes de la tempête ou plutôt de retard des services postaux ? Au général, Mathieu Bonnier reste en tête avec 93 points, devançant Guy Taquet (90), Pierre Verzele et Laurent Vouturier (89). On retrouve, avec 88, Jean-Michel Dambrain, Freddy Dervaux, Sabrina Huon, Téo Renier et Valérie Basilière. Avec 87, Joël Hache, Julien Lemaire, Sylvère Comblez. 86 : Patrick Marlière, Michaël Dutrieux et Tom Renier.

Avec la volonté de créer une dynamique régionale

CYCLISME – CATÉGORIES DE JEUNES

Créé sur les bases du VS Péruwelz-Bury, il faudra compter sur IWG WAPI Cycling Team pour porter nos couleurs régionales.

Le début de cette saison 2022 marque un tournant pour le cyclisme régional. Les structures de Bury, de Tournai et d'Ath unissent leurs efforts afin de permettre aux jeunes de notre Hainaut occidental de pratiquer leur loisir dans de bien meilleures conditions. Pour y parvenir, les dirigeants régionaux ont pu compter sur le précieux soutien de la structure World Tour Intermarché Wanty Gobert et de son CEO Jean-François Bourlart qui a mené une réflexion avec ses sponsors : « On veut clairement créer une nouvelle dynamique et pour cela, on doit profiter de cet

enthousiasme suscité par la première équipe wallonne à avoir pu intégrer le World Tour pour remettre les gamins sur le vélo. » Jean-François s'était déjà inquiété, ces dernières années, de l'absence de relève dans le peloton wallon. Le projet vise la formation avec l'espoir de pouvoir à moyen terme recruter des coureurs qui pourront un jour s'exprimer au niveau professionnel.

L'équipe IWG WAPI Cycling Team, le nouveau nom donné à la structure, permet aux aspirants d'apprendre les bases du cyclisme avec des éducateurs diplômés Adeps. L'encadrement donne la possibilité

aux cadets et juniors de participer aux plus belles compétitions belges comme le Tour de Flandres, la Coupe de Belgique, Liège-Bastogne-Liège ou des belles courses étrangères comme La Pèvèle Classic, qui est le « petit Paris-Roubaix », le Tour de l'Ain ou encore La Ronde de l'Oise pour poursuivre l'apprentissage et ensuite rejoindre la catégorie U23 en ayant une solide expérience. Vincent Renard, le vice-président du club et accompagnateur des cadets et juniors lors des séances collectives, se dit étonné par le niveau des coureurs : « Les recrues hivernales sont là où on les attend et les anciens ont progressé. On a deux groupes qui feront plus que tenir la route sur les grandes courses du calendrier. Difficile de prédire qui pourra lever les bras sur une grande course, mais je suis persuadé qu'un de nos jeunes y viendra. On reste bien les pieds sur terre, l'objectif étant de créer une nouvelle dynamique sur notre territoire. »

Dynamique, le mot est lancé et confirme la bonne santé de la structure qui a sûrement profité du confinement pour susciter des vocations dans la région. Ils sont une vingtaine de cadets et autant de juniors



« On bénéficiera du partenariat direct du team Intermarché Wanty Gobert », souligne le président Frédéric Amorisson.

dans l'effectif, un chiffre rarement atteint ces dernières années. Le club a ouvert ses portes à des espoirs régionaux et Intermarché Wanty Gobert a décidé de parrainer en parallèle l'équipe U23 Mini Discar Cycling Team, au sein de laquelle militera le Templevois Robin Seynaeve.

Dix épreuves pour cadets et juniors sont prévues cette saison pour cinq rendez-vous, le premier étant fixé le 5 mars à Bury. De belles initiatives qui devraient faire office de souffle nouveau sur la région.

VINCENT COPPINOLLE

EFFECTIF

Les coureurs d'IWG Wapi Cycling Team

Minimes U8 et U9 : Alessio Lhost, Ethan Mahy, Timeo Belbecq, Minimes U10 : Hugo Hias, Raphaël Lacquement. Minimes U11 : Louis Boonaert, Esteban Amand, Valentin Flammia. Minimes U12 : Matteo Giaveroni, Anatole Quijot. Aspirants U13 : Simon Boonaert, Edouard Cotton, Robin Desmaret, Diego Sauvage. Aspirants U14 : Emile Boitte, Luca Brackenkier, Nolan ladière, Jules Schirmeister, Mathys Vanreterghem. Aspirants U15 : Come Helin, Loric Roman, Nao Sobrowiak. Cadets : Antoine Berton, Nathan Cailleau, Edouard Claïse, Matthis Desjarte, Tom Delfosse, Luca Derpion, Gabin Desumeur, Yanis Dubois, Omer Lederer, Thomas Leleu, Thomas Paulaert, Oscar Loy, Robin Schirmeister, Florian Leveillé, Thibo Stocman, Arthur Vanasche, Loris Vandebussche, Nathan Wuilmart, Simon Demasure. Juniors : Emilien Debavay, Arthur Boutoille, Yoran Dodoet, Matheo De Geyter, Augustin De Graeve, Orio De Smet, Lucas Fagnard, Cedric Houzé, Sacha Lison, Ugo Lopez, Alexis Midavaine, Adrien Paulart, Jules Praet, Antoine Rousseau, Paul Wyckhuys, Arthur Lovagie. U23 : Jean Debonnet, Tom Delcroix, Lenny Keups, Théo Lecroart. Dame U19 : Chloé Beuserie. Dame élite : Anabelle Dreville.



Les cadets d'IWG Wapi Cycling Team prêts pour cette saison.

Notre sélection

LA BELGIQUE, L'OTAN ET LA GUERRE FROIDE Le témoignage d'André de Staercke

Dans le contexte actuel de tensions renouvelées entre l'OTAN et la Russie, l'historienne Estelle Hoorickx éclaire d'un jour nouveau le rôle joué par l'Alliance atlantique et la Belgique pendant la guerre froide, période où le monde est passé tout près d'un affrontement nucléaire.

L'étude met en lumière des enjeux importants et toujours actuels, tels que l'impossible « européanisation » de l'OTAN et la difficile mise en place d'une véritable communauté atlantique.

L'ouvrage montre également, à partir d'archives souvent inédites et surtout grâce au témoignage central d'André de Staercke, représentant permanent de la Belgique auprès du Conseil atlantique de 1950 à 1976, la place de premier plan occupée par les Belges pour faciliter la Détente avec l'Est et pour rassembler les partenaires atlantiques tout au long d'un quart de siècle passionnant, fait de crises et de progrès.

Auteure : Estelle Hoorickx

Couverture souple | Format : 155 x 240 mm | 448 pages | Editeur : Racine



26,50€

Frais de port : 4,95€

BOUTIQUE
l'avenir

Versez 31,45€



sur le compte

IBAN BE08 3500 0113 4013

des Editions de l'Avenir S.A., avec la communication structurée : 886/6452/39671

Votre commande sera expédiée à l'adresse reprise par votre organisme financier. Si le bénéficiaire est domicilié à une autre adresse, indiquez celle-ci en communication libre et ajoutez les 12 chiffres liés au produit.

Délai 15 jours ouvrables.

Jusqu'à épuisement du stock.

Livraison uniquement en Belgique.

